

ÉLÈVE

MARENGO

3 349 mots

École X, 20--

TABLE DES MATIÈRES

Définition du but.....	page 2
Sélection des sources.....	page 3
Application des informations	page 4
Atteinte du but	page 6
Réflexion sur l'apprentissage.....	page 7
Bibliographie	page 9
Annexes.....	page 10

Définition du but (Avant le parcours)

Mon cheval est la seule raison pour laquelle je me lève tous les samedis matins à six heures, exténuée ou pas. C'est aussi la seule raison pour laquelle je subis près de trois heures de transport en commun pour une seule heure d'équitation. Folle, ce mot me définit. Je suis passionnée. Malheureusement, beaucoup de gens ne comprennent pas la passion : laissons-les de côté. J'ai décidé que les chevaux seraient le sujet principal de mon projet car je savais que je ne pourrais me lasser de traiter de ce qui me passionnait le plus au monde. Les chevaux sont entrés dans ma vie il y a plus de dix ans lorsque ma mère m'a envoyée dans un camp de vacances à connotation équestre. Dès lors, j'ai commencé à monter à cheval tous les étés et, au mois de novembre passé, j'ai fait l'acquisition mon premier cheval, Ferdinand. Étant donné que je suis plongée dans ce monde depuis si longtemps et que je passe près de quatre jours par semaine à l'écurie, je me suis dit que j'exploiterais ce thème qui me passionne. De plus, ma connaissance étendue du sujet me permettrait de créer plus facilement.

J'ai aussi décidé de m'exprimer en écrivant des nouvelles, car c'est un médium que je maîtrise très bien et que j'adore exploiter. J'ai voulu enrichir le message de mes textes avec des thèmes qui troublent, dont je reparlerai ultérieurement. Le but premier de mes nouvelles sera pour moi de réfléchir à des réalités qui me touchent, via le monde équestre. La manière sera un recueil de trois nouvelles littéraires portant sur des aspects qui explorent l'aire d'interaction santé et formation sociale soit, le deuil, les inégalités sociales et la démence.

J'ai choisi d'aborder le deuil car cela m'effraie. Dans ma vie, j'ai été très gâtée et je n'ai vécu qu'un seul véritable deuil important. J'étais très jeune et donc, aujourd'hui je n'en garde aucune séquelle. Cependant, j'ai pu observer des proches vivre des situations de deuils et je n'ai aucune difficulté à imaginer comme je me sentirais si jamais un être aussi important dans ma vie que mon cheval venait à me quitter. Je suis très touchée par cela car lorsqu'on décide d'aimer quelqu'un ou un animal, on signe tout de suite un contrat avec le deuil. En effet, tous finissent par nous quitter mais, candidement, nous ne voulons pas y penser et nous aimons. Lorsque le rêve s'arrête, on souhaiterait n'avoir jamais vécu cet amour car la douleur de la séparation est trop grande.

C'est aussi un peu par culpabilité que je me suis penchée sur la problématique de l'inégalité sociale. C'est vrai, je suis née dans une famille très confortable et je consomme sans que mon esprit se demande d'où tout provient. Cependant, il m'est important de savoir ce que d'autres doivent subir, sans choix, pour que des gens puissants ou chanceux tels que moi, puissent assouvir leurs besoins secondaires. Les inégalités sociales sont le véritable miroir de ma culpabilité d'être bien née et d'avoir accès à tout ce dont j'ai envie alors que d'autres vivent avec moins d'un dollar chaque jour.

Enfin, j'ai traité du vol et de la démence, dernier aspect privilégié de l'aire santé et formation sociale. D'abord le vol, car nous sommes tous tentés un jour ou l'autre de commettre ce type de crime. Mais souvent ceux qui commettent de tels actes, ne pensent pas aux répercussions que cela peut avoir. Dans ma nouvelle, le dirigeant volé prend sa revanche sur l'esprit de Rose. C'est un peu comme une métaphore vulgaire de la culpabilité. J'ai aussi abordé la démence car, pour

moi, il s'agit d'une réalité sombre et nébuleuse. Une autre de mes craintes est de vieillir et de plonger dans la folie. Cette dimension est tellement inconnue, et l'inconnu me terrorise. C'est pourquoi j'ai touché ce sujet dans ma nouvelle. La démence est pour moi un frisson d'horreur sur le vieillissement, j'ai peur de devenir folle à un point où je ne me rappellerai plus de rien.

J'ai fait le choix d'écrire des nouvelles, car je voulais avoir la possibilité d'écrire plusieurs récits différents et ainsi diversifier les caractéristiques des personnages, les lieux et les époques. Aussi, l'écriture de nouvelles littéraire semblait de mise puisqu'il s'agit du style que nous avons appris l'an dernier et que c'est une méthode d'écriture que j'ai adorée et bien acquise. De plus, je me rappelle, alors que je devais avoir 9 ou 10 ans, d'avoir lu le roman *Black Beauty* de Anna Sewel.¹ Ce dernier relatait l'histoire typique d'un cheval londonien de l'époque. J'ai été grandement fascinée par ce récit que j'ai lu maintes fois.

Pour relever ce défi, je me suis imposée des critères: mes nouvelles doivent :

- refléter ma réflexion sur trois thèmes liés à santé et formation sociale, cités ci-haut ;
- être construites rigoureusement (style approprié à la nouvelle littéraire).

Le rapport écrit de mon projet prend en quelque sorte la forme d'un parcours d'obstacles de concours. D'abord, il a fallu, pas à pas, « étudier le parcours » pour prendre pleine conscience de la tâche à venir, puis il a fallu « compléter le parcours », espérant un “sans faute” et finalement, les efforts sont récompensés par la « remise de prix » où l'on reçoit fièrement son ruban, jouant dans notre tête le parcours presque parfait qui nous a mérité cette place sur le podium.

Sélection des sources (Explorer le parcours)

Pour arriver à ma création, j'ai dû passer par plusieurs étapes. J'ai d'abord fait une recherche très générale sur les chevaux. Je savais que j'allais écrire sur ce sujet, mais quels thèmes au juste? Alors, j'ai feuilleté pendant de longues heures à la bibliothèque nationale pour finalement trouver quelques ouvrages intéressants.

Pour l'écriture en tant que telle, j'ai puisé mes informations sur ce que j'ai appris au courant de ma quatrième secondaire à partir de mon manuel de français.² En effet, nous avons écrit plusieurs textes littéraires prenant la forme de la nouvelle. Ceci m'a permis d'être sûre de ma capacité à écrire ce type de récit et d'être confiante dans la façon d'exprimer mon projet personnel.

Avant de cibler les sujets que j'allais aborder dans mes nouvelles, j'ai beaucoup cherché, car il y avait nombreux thèmes que je voulais aborder et j'ai choisi les ressources qui me semblaient les plus fiables et les plus pertinentes, c'est à dire d'auteurs spécialisés dans leur genre et des

¹ SEWELL, Anna. *Black Beauty*, Trad. des Ed. Gallimard Jeunesse, Montréal, Gallimard Jeunesse, p.7-203

² ROUSSELLE, James 9--4-1.-22 nouvelles, 22 univers Québec, C.E.C. 1997. Copyright 160 p.

publications de maisons d'édition reconnues et en lien avec mes scénarios et mes thèmes. L'importante quantité d'informations que j'avais entre les mains, m'a permis de peaufiner mes textes dans les détails de style et d'exactitude des mots. Cela pour satisfaire mon désir de qualité et porter mes lecteurs potentiels dans des univers particuliers. Grâce aux informations que j'ai cueillies, j'ai pu remplir mon objectif en rendant mes récits criants de vérité.

Application des informations (Compléter le parcours)

Concrètement, mon projet personnel prend la forme de trois nouvelles. Le fil qui les relie est le thème principal : les chevaux. Voici comment j'ai intégré les connaissances acquises.

Pour arriver à ce produit final, j'ai eu plusieurs choix techniques à faire. Je voulais vraiment explorer un univers narratif équestre. Je dois d'abord dire que je n'ai pas rencontré de problème dans la rédaction de mes trois nouvelles. En fait, j'ai vraiment eu l'impression de n'avoir fait aucun choix, mon inspiration coulait de source et l'écriture avec. Bien sûr, j'ai fait une exploration approfondie de mes thèmes avant de me lancer dans l'écriture et la conception de lexiques sur les mots ayant rapport avec chacune des nouvelles. Je souhaitais trouver du vocabulaire pour enrichir mon lexique et amener mon lecteur encore plus loin dans le réalisme de ma nouvelle. J'ai donc consulté l'ouvrage spécialisé de Labrunie³ sur les chevaux de course.

Ce vocabulaire m'a grandement aidée pour l'inspiration, car quoi de mieux que d'avoir un répertoire complet auquel se référer. Puis, je me suis concentrée sur les types de personnages que je désirais aborder. Pour chaque nouvelle, j'ai ciblé mon personnage principal ainsi que les autres caractères qui l'entoureraient. Le roman *Black Beauty* de Anna Sewel m'a charmé par la profondeur des sentiments que les personnages vivaient et la relation intense entre ceux-ci. Cela m'a grandement inspirée pour l'écriture de mes nouvelles. Un film m'a autant marquée et inspirée par la qualité graphique et les émotions, il s'agit de *Seabiscuit*⁴, sur la relation entre un jockey, un propriétaire et un cheval de course.

Aussi, j'ai prêté attention aux lieux et aux objets dans lesquels mon personnage évoluerait. Ce qui m'a aidée dans l'orientation du choix de mon produit est que je suis spécialisée, par mon expérience pratique, en ce qui a trait aux chevaux. De plus, lors d'un voyage en France, j'en ai beaucoup appris sur Napoléon. Pour le cheval de Napoléon, j'ai trouvé des informations et photos dans *L'encyclopédie de 100 chevaux de légendes*⁵⁻⁶. La seule nouvelle qui a vraiment demandé de la recherche supplémentaire est celle de la figurine puisque, malgré mon vif intérêt pour l'archéologie, je n'en connaissais pas vraiment grand chose. Pour ma troisième nouvelle, j'ai

³ LABRUNIE, Serge et al. *Chevaux de course*, Richer-Vilo, p.6-32

⁴ Steven Ives (*Seabiscuit*) Universal pictures, 2001, DVD, couleurs, langue anglaise.

⁵ *100 chevaux de légendes*, Paris, Solar, 2004, Vol. 1, p. 130

⁶ Voir Annexe 2

puisé mon inspiration d'images représentant des figurines funéraires chinoises tirées d'un livre intitulé : *Le cheval dans l'art*⁷⁻⁸.

Suite à la consultation des ressources, j'ai bâti un lexique⁹ de tous les mots qui me passaient par la tête concernant mes sujets, les chevaux de courses, le cheval blanc de Napoléon et les guerres napolitaines et les figurines trouvées lors de fouilles archéologiques. Cela m'a grandement aidée à trouver un chemin clair vers l'écriture. Pour chaque nouvelle, j'ai élaboré deux plans.¹⁰ J'ai par la suite décidé lequel me servirait de canevas pour ma nouvelle. Finalement, l'étape de l'écriture est arrivée. Je me suis mise à écrire sans relâche et avec fluidité. J'ai remis mon texte à mon tuteur qui l'a lu, commenté et j'ai fait les corrections nécessaires.

Les trois nouvelles sont écrites au narrateur externe et ont pour temps de verbes l'imparfait et le passé simple.

Premièrement, il y a *Big Ben*. Ce récit de 2 409 mots (inspiré par l'émouvante histoire du film *Seabiscuit*) raconte l'histoire d'une jeune groom qui vit l'accident tragique ainsi que la mort d'un cheval de course qu'elle aimait. Je voulais tenter de montrer cette couleur et cette action représentées dans le film à travers mes propres récits. Victoria en est le personnage principal. Le récit raconte l'histoire d'une de ses journées quotidiennes à l'écurie et sur le champ de course. Cette jeune fille est passionnée par le monde qui l'entoure, le monde des courses. Elle s'attache très vite au cheval dont elle doit prendre soin. C'est pour cela que lorsque ce dernier meurt, le deuil la dévaste et la ravage. Dans ce récit il y a quatre personnages, dont deux principaux : le Jockey, M. White, Big Ben et Victoria. Ces deux derniers sont les personnages les plus importants. L'ouvrage spécialisé de Labrunie¹¹ sur les chevaux de course m'a grandement servi car il y a beaucoup de photographies en plus de descriptions de courses.¹² La partie sur la préparation des chevaux, m'a inspirée pour ma nouvelle.

Deuxièmement, il y a la nouvelle intitulée *Marengo*. Ce récit de 2 198 mots raconte d'abord l'histoire de la monture favorite de Napoléon, puis d'un soldat qui prend soin de ce cheval après que Bonaparte ait été désarçonné pendant un combat au front. Par la suite, on suit le récit du soldat, du camp de réfugiés jusqu'au retour triomphal du cheval à son maître. Le personnage principal est le soldat qui survit au combat, au front. C'est un soldat fier et droit qui combat pour sa patrie. Même s'il est secoué par la bataille et qu'il est blessé, tout ce qu'il souhaite, c'est de ramener le cheval à Napoléon. Les autres personnages, autres que le soldat et Marengo, sont les

⁷ BESKETT, John, *Le cheval dans l'art*, Ed. Seghers, p. 104-105, 52

⁸ Voir Annexe 3

⁹ Voir Annexe 5

¹⁰ Voir Annexe 6 (2 pages)

¹¹ LABRUNIE, Serge et al. *Chevaux de course*, Richer-Vilo, p.6-32

¹² Voir Annexe 1

suivants : le groom de Marengo au début du récit et Napoléon Bonaparte, bien sûr. *L'encyclopédie de 100 chevaux de légendes* m'a aidée pour ajouter de l'exactitude à mon récit. J'ai pu rendre Marengo encore plus criant de vérité. Je voulais aussi amener les portraits connus de Napoléon à la réalité dans l'esprit de mon lecteur. Je désirais qu'ils touchent et ressentent ce que moi je voyais et décrivais.

Troisièmement, la dernière nouvelle porte le nom de *La figurine*. Ce récit de 1 971 mots raconte la sordide histoire de Rose. Rose est une jeune archéologue qui se retrouve en Chine pour faire des fouilles sur le tombeau d'un dirigeant chinois de la dynastie Chang. Cette dernière vole une figurine représentant un cheval du cercueil et revient au Québec. Finalement, la figurine maudite la tourmente et la rend folle. Le seul personnage principal est Rose, la jeune voleuse, qui finit par se faire enfermer dans un institut psychiatrique. Outre l'utilisation du livre *Le cheval dans l'art*, pour donner plus de crédibilité à mon texte, j'ai puisé dans les informations d'un site Internet sur l'archéologie¹³.

Le tout prend donc la forme d'un recueil intitulé *Marengo*, relié en cuir laqué noir de huit pouces de largeur par douze pouces de longueur dont la première de couverture représente Marengo. L'image du cheval a été entièrement dessinée par moi.¹⁴

Atteinte du but (Remise des prix)

Le but premier de ma création était de réfléchir à des sujets qui me touchent. Mes nouvelles abordent le deuil, les inégalités sociales et la démence, ces aspects de l'aire santé et formation sociale qui dérangent et dont il faut parler. Je suis satisfaite de ma création car j'ai l'impression que par mes récits, où je me suis laissée aller plus encore, j'ai approfondi ma réflexion personnelle.

Mes trois nouvelles sont un véritable accès à mes pensées et émotions les plus profondes et je crois que dans ce sens, elles sont très réussies. J'ai affronté mes démons. Finalement, je crois que mes choix faits inconsciemment ont ajouté de la force et du pouvoir à mes récits.

Concernant le deuxième critère que je me suis imposée, que les nouvelles doivent être construites rigoureusement (style approprié à la nouvelle littéraire), je suis très satisfaite avec cet aspect.

Je crois que je désirais que mes nouvelles respirent la cohérence, l'ordre et la réalité. Je ne voulais peut-être pas terminer mes nouvelles avec des situations finales en queue de poisson parce que je désirais qu'on n'oublie pas le reste du récit, tout ce qui a amené mes personnages à la dite fin. Aussi, toutes mes nouvelles commencent par une mise en atmosphère¹⁵ car j'aime

¹³ MAURY, Mike, *Histoire Archéologie*, Internet, [http : //www.histoire-archéologie.com/](http://www.histoire-archéologie.com/). [10/11/08]

¹⁴ Voir Annexe 4

¹⁵ Voir Annexe 8

bien plonger mes lecteurs dans l'univers narratif avant de commencer mon récit. Ainsi, ils ont déjà une idée de l'ambiance du récit. Dans toutes mes nouvelles, j'ai fait le choix technique d'écrire avec un narrateur externe, car il s'agit du type de narrateur avec lequel je suis le plus à l'aise. De plus, il offre de nombreux avantages tels que de pouvoir se déplacer dans les esprits et les émotions des personnages, d'être tout et d'entendre tout, d'être un peu «Dieu» au fond. Je trouve que cela ajoute de la richesse et de la texture aux textes. J'ai aussi remarqué que tous mes textes étaient en ordre chronologique. Peut-être en est-ce ainsi parce que je ne suis pas encore assez expérimentée dans l'écriture littéraire pour prendre le risque de briser le fil du récit, d'écrire dans le désordre. De plus, l'ordre chronologique permet au lecteur de se concentrer sur les détails du récit plutôt que sur la reconstitution de ce dernier dans l'ordre. Finalement, les temps de verbes que j'ai utilisés sont l'imparfait combiné au passé simple. J'ai choisi cette option car avec elle, je peux me permettre beaucoup de description d'événements, d'objets ou de personnages. De plus, je peux décrire mes actions avec le passé simple.

Ma titulaire de projet personnel semble très satisfaite de mes nouvelles et elle confirme que je mérite de m'attribuer le niveau 4, car j'ai atteint les objectifs fixés.

Réflexion sur l'apprentissage (remise des prix, suite)

D'abord, j'ai choisi d'écrire une nouvelle plutôt que n'importe quel autre type de médium d'écriture puisque c'était la possibilité la plus avantageuse pour moi. Toutes mes nouvelles ont des finales dites en demi-teintes.¹⁶

J'ai traité dans mes nouvelles de mes peurs et de ma culpabilité face au quotidien. Tel qu'expliqué précédemment, l'aire d'interaction que j'ai décidé de travailler dans mon projet personnel est la santé et formation sociale. Dans ma première nouvelle, j'aborde cette aire lorsque mon personnage vit une relation d'attachement intense avec le cheval et lorsqu'elle vit le deuil. Cela touche intimement mon aire puisque les relations entre maîtres et animaux sont très fortes. Je tente, tout au long de mon récit de démontrer à quel point mon personnage apprécie son cheval. Grandement influencée par ma propre relation avec le mien, j'ai essayé de coucher sur papier toutes les merveilleuses émotions qu'il me fait ressentir au jour le jour. Puis, basé sur ma peur du deuil, j'ai tenté d'amener mon lecteur à la compréhension de la force et la beauté qui ressort d'une relation avec une bête telle que le cheval. J'ai parlé du deuil avec les émotions fortes et violentes que je ressens lorsque mes pensées divaguent vers la possibilité inévitable de la perte de mon cheval. Lorsque j'ai écrit sur le deuil, je me suis avouée, dans mon écriture, cette peur qui tord mes entrailles lorsque les pensées que quelqu'un que j'aime me quitte un jour effleurent mon esprit.

Dans ma deuxième nouvelle, j'ai abordé mon aire lorsque j'ai créé le parallèle entre la misère vécue dans les camps de réfugiés de la guerre et le quartier de Bonaparte et j'aborde les inégalités sociales. J'explore ainsi certains aspects de santé et formation sociale puisque je parle des problèmes de santé, des blessures et des conditions sanitaires douteuses que les soldats

¹⁶ Voir Annexe 7

subissent, pour que leurs conquérants gagnent des guerres, alors que ces derniers sont confortablement logés dans de somptueux quartiers, nourris et soignés adéquatement. J'ai démontré mon point en faisant vivre à mon personnage les deux réalités. D'abord au front, puis dans le quartier des blessés où il vit comme tous les autres la douleur et le manque de sommeil. Puis je l'amène chez Bonaparte, où il sera dorloté. Mon personnage semble oublier les horreurs et épreuves qu'il vient de vivre et se jette dans l'oisiveté et le bonheur sans un regard pour ses comparses encore dans le pétrin. J'explore encore plus profondément cette dimension de santé et formation sociale en poussant plus loin encore puisqu'il décide de laisser derrière lui ce qu'il a vécu. Il décide de monter de grade en négligeant tous ceux qui souffriront sous ses ordres.

Ma troisième nouvelle me plonge aussi complètement dans des dimensions liées à l'aire d'interaction santé et formation sociale. D'abord car mon personnage vole sans scrupules une pièce d'art à un mort mais aussi parce qu'elle devient folle et que la folie est une maladie mentale. Je parle du vol comme étant quelque chose d'anodin. Prise d'une subite envie, mon personnage s'empare de l'objet. Puis je parle de la démence comme la conséquence du vol. Même si c'est romancé, le message est que voler apporte la culpabilité. Personnellement, je considère le vol comme étant une plaie de la société. Certaines personnes se permettent de s'approprier le bien d'autrui sans en voir les conséquences. Je désirais mettre en garde les gens envers cette réalité et leur démontrer le revers de la médaille.

BIBLIOGRAPHIE

BASKETT, John, *Le cheval dans l'art*, Ed. Seghers, p. 104-105, 52

DRUELLE, Paul, *100 chevaux de légendes*, Paris. Solar, 2004, Vol. 1, p. 130

LABRUNIE, Serge et al. *Chevaux de course*, Richer-Vilo, p. 6-32.

MAURY, Mike, *Histoire Archéologie*, Internet, [http : //www.histoire-archéologie/](http://www.histoire-archéologie/). [10 nov. 08].

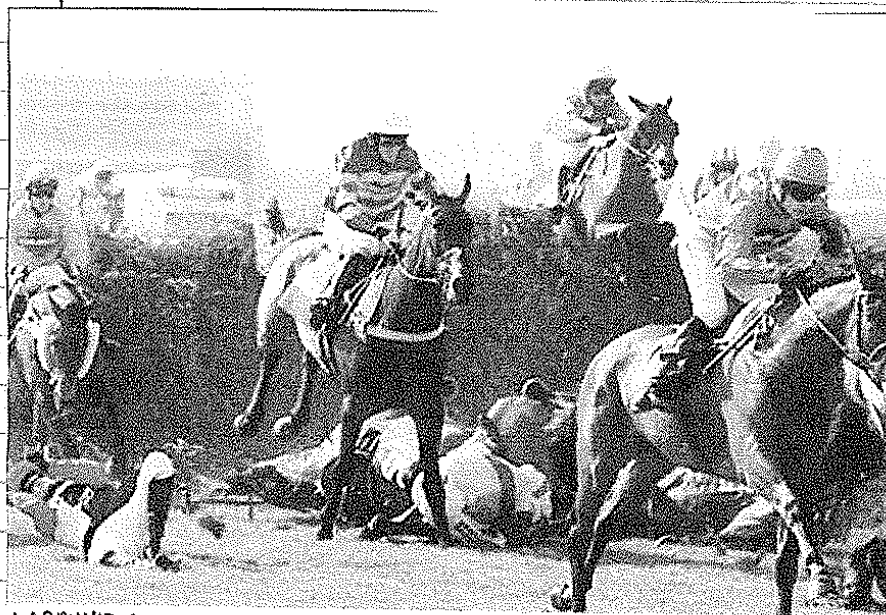
ROUSSELLE, James et al. *22 nouvelles, 22 univers*, Québec, C.E.C. 1997, copyright 160 p.

SEWELL, Anna. *Black Beauty*, Trad. des Ed. Gallimard Jeunesse, Montréal, Gallimard Jeunesse, 1995, copyright p.7-203.

Steven Ives (*Seabiscuit*). Universal pictures, 2001, DVD, couleurs, langue anglaise.

Annexe 1Photographie et informations sur les chevaux de course

L'accident : accident de course d'obstacles



LABRUNIE, Serge et al. Chevaux de courses, Richer-Vilo, p.6-32

Nouvelle de l'accident

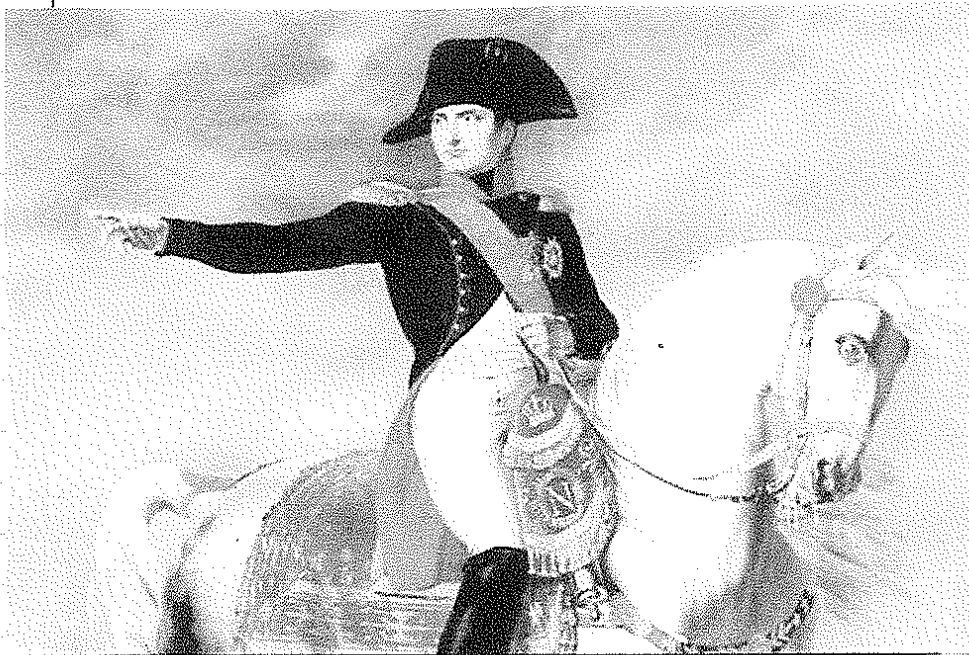
• Course à obstacles

- Sauts : petites haies au cavalettis
- Chevaux moins performant à leur 3^e année ⇒ Steeple chase
- - rapide que le plat
- + longues distances
- Le cheval passe les obstacles en les "brossant"
- Obstacles : rivières, haies, bois, rondins, què
- + Grand risque de blessure en plat
- Car c'est le temps de se recroqueviller (pleton trop compact)
- STEEPLER, on laisse le pleton passer

LABRUNIE, Serge et al. Chevaux de course, Richer-Vilo, p. 6-32.

Annexe 2Photographie et informations sur Napoléon

Le cheval de Napoléon



100 chevaux de légende, Paris, Sola, 2004 vol.1 p.130

Nouvelle de Marengo

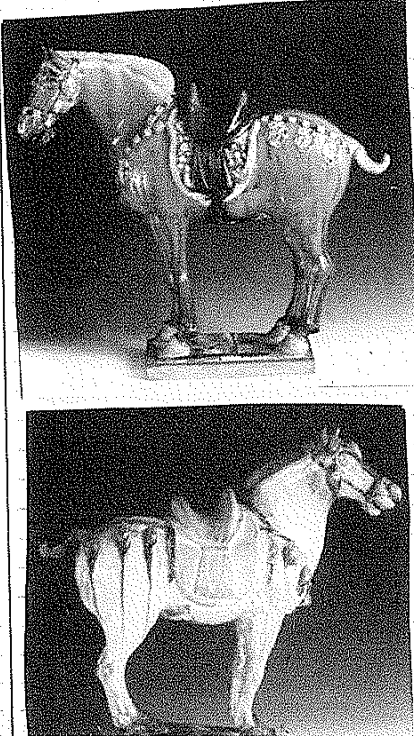
- Marengo, cheval de Napoléon
- 14 juin 1800, Premier Consul devient Marengo suite à la bataille
- Robe blanche
- Provient de la Campagne d'Égypte
- petits, vaillants, excellente constitution
- Exploits: 5hrs, 130 km
- 80 km à jeun entre Vienne et Semmering
- Courage exemplaire à la guerre
- 15 juin 1815, capturé par les Anglais à l'âge de 22 ans

16

1000 chevaux de légendes, Paris, Sola, 2004 vol I, p.130

Annexe 3

Photographies et informations sur les figurines

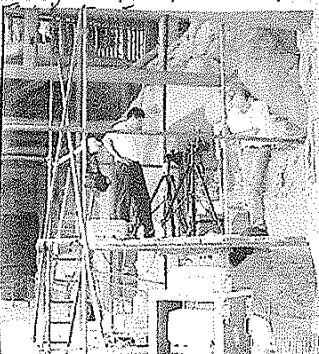


Les Figurines Chinoises

MAURY, Mike. Histoire Archéologie, Internet, <http://www.histoire-archeologie.com>, 10 nov. 08

Neuveille des figurines chinoises

- Etapes de l'archéologie
- Etude de terrains ⇒ voir maisons au èlém
- Or pas tlm de temps et d's
- Excavation ⇒ révèle d'importants indices
- Phase la plus coûteuse
- Peut entraîner des problèmes d'éthiques et
- Analyse: analyse des éléments trouvés
- Phase demandant le + de temps
- donne de précieux détails
- Analyse de pollen, d'os et de plantes ⇒ d



Besk

Nou

• T

• D

• O

• D

• F

ERS P.1

ref. n

indous

aux

do

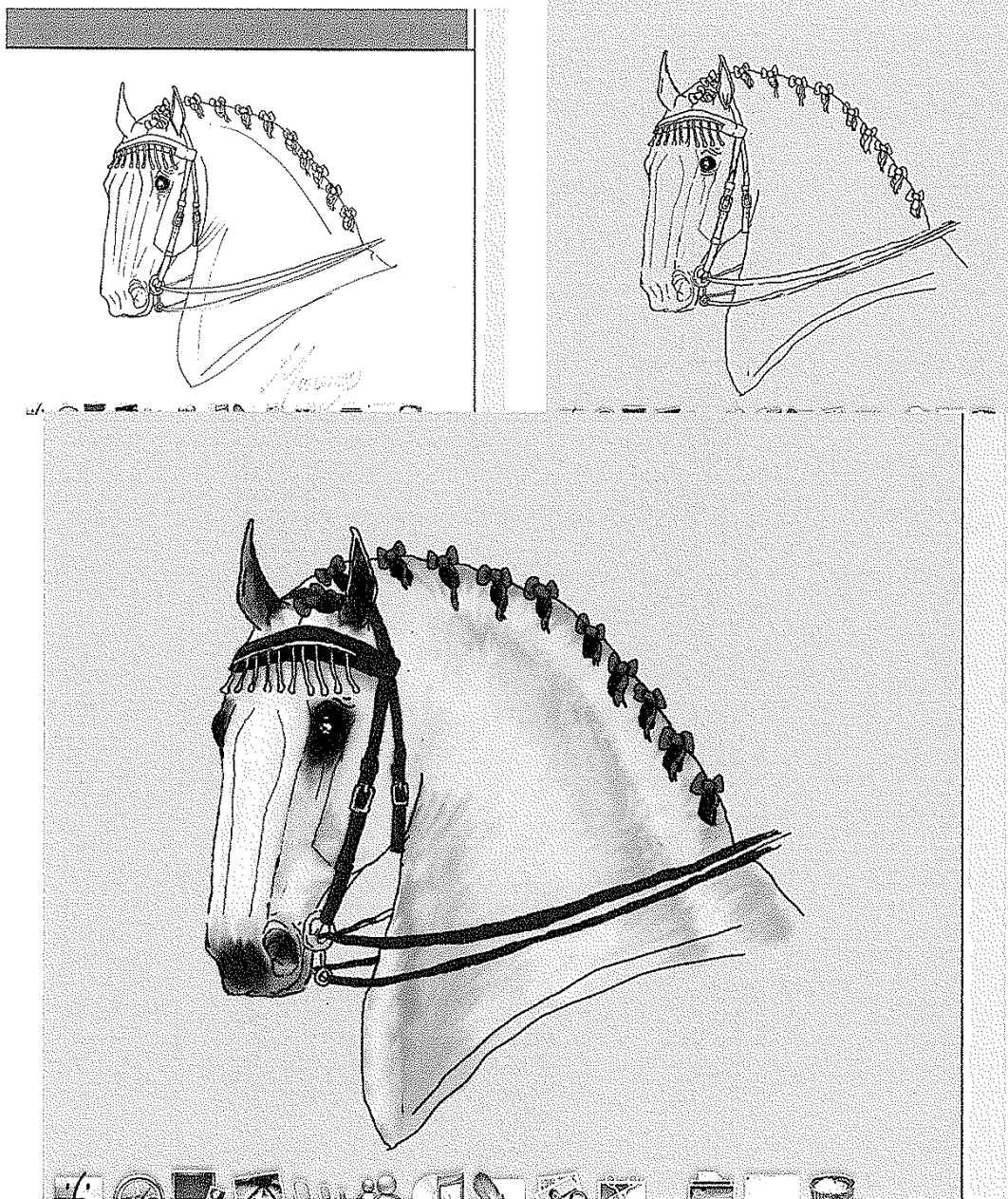
T'ing

diens

MAURY, Mike, *Histoire Archéologie*. Internet, (<http://www.histoire-archéologie/>(10 nov.08)

Annexe 4

Croquis et dessins de Marengo

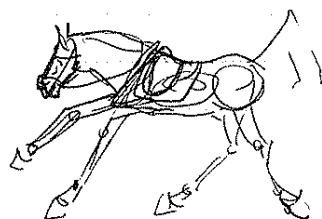


Couverture dessinée entièrement par moi.

Annexe 5Lexique de Big Ben

Lexique Nouvelle du cheval de Course

écurie - Stalle - terre - footing - bride - éperon -
 bat - cravache - uin - selle légère, - oreille
 robe - kuitance - bottes de compétition - mors -
 vom - planche - boîte de passage - une poutre -
 fer - aluminium - alle de béton - œil -
 apophyse zygomatique - licou, -
 laine - chevaux - cliquetis - croupe -
 queue - canon - cheville - sabot - corne
 bandages - polo - starting gate - moule -
 alevin - jockey - tapis de selle - graine
 terre projeté - foule - estrade - lunette -
 culotte de quitation - gants - longe - robe
 numéro, - plaque - rênes - étrier - genoux
 cloche - alarme - corde - bas - vernis -
 (en)soleillé - chapeau - coureur - foal - cheval
 thoroughbred - hamomiers - caoutchouc -
 anneaux - dents - langue - écume -
 orbites - galop - gallopade - trot - pas
 bucking wade - énergie



10

Annexe 6Plans pour Marengo1^{er} Plan de MarengoBénéfice
de

- Cheval de fermier réquisitionné par Armée
- Cheval de Front pour Cavalerie
- Perd son cavalier
- Napoléon perd son cheval
- Embarque sur Marengo (lors de la bataille de Marengo)
- Adore le cheval
- Ne meurt
- Rémène dans écurie royale
- Le prend toujours → FAMEUX CHEVAL BLANC!
- Récompense famille initiale.

Annexe 6(suite)2^{ème} plan de Marengo

2^e Plan de Marengo

- Marengo dans écurie
- Marengo pas en guerre avec Bonaparte
- Marengo perd Cavalier
- Soldat embarque sur cheval affaibli
- Combat
- Retraite vers camp
- Camp de Vlesse
- Lendemain, ramène cheval au camp de Napoléon
- Récompenses

Annexe 7

Finale en demi-teinte de *Big Ben*

- Ils n'ont pas le choix. C'est la seule solution.

Lorsque les mots prirent enfin un sens dans l'esprit de Victoria, la panique fit place à l'horreur dans son cœur. Comme une automate, elle quitta l'écurie et marcha sur un chemin de terre, ne sachant pas où elle se dirigeait. Ses pieds l'amènèrent à un autre bâtiment. Elle s'adossa contre le mur de ciment beige et enfonça sa tête entre ses mains tremblantes. Des larmes enflammèrent ses yeux plissés et une douleur sourde enserra sa poitrine, rendant son souffle haché. De ces lèvres entrouvertes, un râle profond, entrecoupé de lourds sanglots, s'échappa. L'air lui manquait, sa respiration se précipitait. Un doux renâchement lui fit lever son visage souillé de pleurs. Au-dessus de sa tête, elle vit un cheval gris qui pointait ses longues oreilles vers elle. Elle se leva sur ses jambes vacillantes et présenta sa main tremblante au cheval. Il cala son nez duveteux dans sa paume moite. Ce contact calma la douleur de Victoria. Elle leva les yeux vers ceux de l'animal. Elle se perdit dans le noir sans fond bordé de long cils blancs, une larme roulant sur sa joue.

- Adieu Big Ben.

Annexe 8

Mise en atmosphère de *Marengo*

Un vent tiède s'engouffrait par les ouvertures barrées du box. Marengo leva sa tête blanche et renifla l'air chaud. Il renâcla et s'ébroua, piétinant la paille sèche qui recouvrait le sol. Des rayons de soleils timides se faufilaient entre les espaces entre les planches de bois. Soudainement, la porte de la sellerie s'ouvra, laissant apparaître un grand homme bâti portant une lourde selle d'apparat et une bride scintillante. Il déposa le tout sur le sol. Il rouvrit la porte à volée et s'engouffra dans le trou sombre de la pièce. Marengo sortit sa tête noble hors de sa stalle et observa le va-et-vient incessant de l'homme. Il apporta des brosses, des tapis et un seau d'avoine. Il déposa ce dernier dans le box du cheval qui s'empressa d'y fourrer son nez rose. Pendant ce temps, l'homme pansa et harnacha la monture de Napoléon.